

Son espace de travail

Dénomination du média : **Savane FM**

Type de média : **radio**

Fonction du journaliste dans le média : **journaliste, rédacteur en chef**

Nombre d'employés : **11 dont 1 journaliste**

Diffusion, audience : **tous les jours**

Notre école



Dénomination exacte de l'établissement : **École française André Malraux**

Nombre d'élèves : **202**

Niveaux d'enseignement : **De la maternelle jusqu'au collège**

Adresse courriel « contact » : **01 BP 194 Bobo Dioulasso**

Adresse du site internet de l'établissement : **www.efambobo@fasonet.bf**

Notre équipe de rédaction : **classe de CE2**

Nom et prénom du responsable : **POINOT Cécile / DOQUET Hélène**

Age moyen et nombre d'élèves : **12 élèves de 8 ans en moyenne**

Notre environnement

Ville de résidence : **Bobo Dioulasso**

Nombre d'habitants : **400 000 habitants**

Position administrative de la ville : **Capitale économique du Burkina Faso**

Nom du pays : **Burkina Faso**

Superficie du pays (en km²) : **274 200 km²**

Nombre d'habitants : **11 087 000 habitants**

Capitale : **Ouagadougou**

Principales ressources : **coton, sucre, arachide, bétail**

LA VIE SELON UN JOURNALISTE

La passion pour un métier, mais le stress et le découragement est-ce le prix à payer pour être un journaliste ?

L'arrivée du journaliste

C'était un mercredi, exactement le mercredi 3 février 2010. Un journaliste très sympathique s'appelant Raymond Salif Zida entra sans encombre dans notre classe. On ne l'avait pas imaginé comme ça ! Il portait une chemise rayée bleue, verte, orange et blanche à manches courtes, un pantalon tout noir. Il était plutôt costaud et petit, son teint était foncé, son crâne chauve. Il avait l'air pressé quand il est arrivé parce qu'il marchait vite. De plus, il s'exprimait vite et prenait des notes rapidement.

Son rêve se réalise

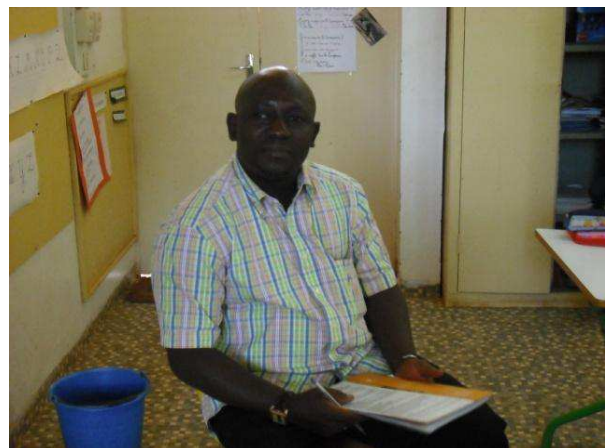
Le journaliste nous a dit que dans son enfance, il rêvait d'être journaliste ou juge. Et un de ses rêves s'est réalisé. Après son baccalauréat, il a poursuivi ses études en langues à l'université puis il a enseigné l'anglais et finalement, il a pu entrer à l'école de journalisme. Ce métier le passionne « sinon, je n'aurais pas laissé l'enseignement ».

Rédacteur en chef

Maintenant, Raymond Salif Zida est rédacteur en chef dans une radio appelée Savane FM. Il paraît que c'est la radio la plus écoutée au Burkina Faso ! Nous étions tous excités quand il nous l'a annoncé ! Il nous a aussi dit qu'à Bobo Dioulasso (seconde ville du pays), dans cette radio, ils n'étaient que onze travailleurs. Tandis qu'à Ouagadougou (la capitale), ils étaient soixante ! Parmi ces employés, il y a des secrétaires, des techniciens, des comptables, différents journalistes sans oublier le patron qui s'appelle Charlemagne Abissi et est d'origine béninoise.

Des voyages à l'intérieur et à l'extérieur du pays

Nous avons appris que le journaliste voyageait beaucoup, pour être plus précis, à tout moment et qu'il pouvait aller à l'étranger comme au Cameroun, au Bénin mais aussi voyager à l'intérieur du Burkina Faso et enfin circuler dans la ville où il travaille. « Voilà les trois grands types de voyage que je peux faire ».



.Notre journaliste prend en notes nos questions.

Un métier difficile

Notre journaliste a raconté que ce métier était difficile car il pouvait commencer son travail à six heures du matin et finir le lendemain à une heure du matin.

De plus, à tout moment, il devait être disponible et prêt à voyager, travailler en studio.

Il pouvait aussi travailler tous les jours de la semaine y compris le dimanche.

Enfin, « oui, ce métier est stressant » car il y a beaucoup de pression, il faut donner des informations à certaines heures.

Collecter, rédiger, diffuser

Raymond Salif Zida nous a expliqué que dans son métier, il y avait trois étapes importantes.

La première : la COLLECTE d'informations, pour cela, le journaliste part à la recherche d'informations. Pour cela, il prend toujours avec lui son petit enregistreur pour garder avec lui les informations reçues.

La deuxième : la REDACTION des informations, il doit organiser, mettre en forme toutes les informations reçues. Enfin, la troisième : la DIFFUSION des informations, au studio le journaliste en direct ou en enregistrement annonce les informations. Il nous a expliqué qu'il travaillait sur un ordinateur où un logiciel de montage avait été installé et qui permettait de stocker, classer les enregistrements et les organiser avant de les diffuser sur les ondes.

Matériel indispensable du journaliste

Le jour de l'interview dans notre classe, Raymond portait un beau sac en cuir noir dans lequel il y avait ce petit appareil noir qui servait à enregistrer mais aussi des feuilles blanches et ses stylos pour prendre des notes.

Pendant notre interview, il notait sur ces feuilles blanches toutes nos questions puis il se chargeait de nous répondre. Mais, il n'a pas utilisé l'enregistreur pour nous enregistrer, il nous a simplement expliqué son fonctionnement.

Premier interview dans une école

Et oui, on était tous étonnés car c'était la première fois que Raymond allait dans une école en tant que reporter. Mais auparavant, il était professeur d'anglais donc, il connaissait déjà le milieu de l'école.

D'ailleurs, il était très gentil avec nous. Il répondait à toutes nos questions, même les questions que nous n'avions pas préparées, ni notées, il était

très à l'aise avec nous ; sans doute parce qu'il avait déjà enseigné avant.

Savane FM

Nous étions tous très curieux de savoir pourquoi on avait choisi le nom de « Savane FM » pour une radio. Le journaliste nous a rappelé que notre pays, le Burkina Faso se trouve dans la savane, voilà simplement pourquoi ce nom lui a été donné.



Une journée inoubliable en compagnie de Raymond Salif Zida

Journaliste à Bobo Dioulasso

« Depuis plus d'un an, je suis à Bobo Dioulasso et je suis le seul journaliste de la radio Savane FM de cette ville. Et mon absence, personne ne fait l'animation, ni prend le relai concernant la diffusion des informations. »

Nous avons alors compris pourquoi Raymond Salif Zida disait que ce métier était stressant et parfois décourageant. Mais malgré tout, il semblait passionné pour ce métier si exigeant ! Au lieu d'une heure, le journaliste est resté près de deux heures pour nous parler du journalisme ! Et on ne s'est pas ennuyé ! D'ailleurs on ne voulait pas qu'il nous quitte !

Classe de CE2, École Française André Malraux, Bobo Dioulasso, BURKINA FASO